

Le Numéro
Piastres
2¹/₂

LE BOSPHORE

Numéro 15

VENDREDI

7

Novembre 1919

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulé	Ltq. 4
Province..	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

> 1722

SIGNEZ VITE,
MESSIEURS LES AMÉRICAINS

On nous fait espérer que les Etats-Unis vont sous peu ratifier le traité de Versailles. S'il en est réellement ainsi, nous rejoignons-nous. Car l'absence de la signature américaine au bas de ce document diplomatique est fâcheuse à tous égards. M. Wilson a fait jouer à son pays un rôle capital dans la grande guerre. Et les conditions imposées à l'Allemagne n'ont pas un caractère européen, elles sont d'une importance mondiale. Il est donc du plus haut intérêt que le Sénat de Washington adopte sans réserve la charte solennelle qui fut étudiée et rédigée par M. Wilson, Clemenceau et Lloyd George. L'Allemagne exécutera d'autant plus fidèlement les clauses qu'elle a subies et acceptées qu'elle verra devant elle un bloc compact de volontés fermes, résolues et irréductibles.

Ce serait d'une grande faiblesse pour la paix universelle qu'il pût y avoir dans ce bloc la moindre fissure. La plus petite réserve indiquée par l'Assemblée qui discute à Washington affaiblirait la portée de l'accord qu'approuveront les Parlements de Paris et de Londres et que le roi Victor Emmanuel n'a pas hésité à revêtir de sa signature au nom du peuple italien.

Et puis cette équivoque qui pèse sur le monde doit être enfin dissipée. Les hostilités ont cessé, mais la paix n'est pas faite. Et cela dure depuis un an. Cette incertitude cause un trouble profond dans les relations internationales. Les pertes causées en hommes et en capitaux ont singulièrement appauvri l'Europe. Celle-ci a été touchée cruellement dans ses parties les plus vives. C'est un grand corps qui saigne par des milliers de blessures. Il faut vite fermer les plaies, il faut recréer la vie dans les régions dévastées, il faut reconstituer les familles détruites et les foyers éteints. Vainqueurs et vaincus sont éprouvés. Le travail seul peut les sauver d'une catastrophe. Mais le travail a besoin d'ordre, de sécurité, de stabilité. Or, tout est dans le vague, tout est encore dans le chaos. On a l'impression que le monde est en suspens. Il n'y a aucun équilibre nulle part. Les esprits sont inquiets. On interroge l'avenir avec angoisse. Tous les principes des économistes ont été renversés. Le monde n'a plus de boussole. L'industrie et le commerce manquent totalement de règles. On fabrique au hasard, on achète au petit bonheur et l'on vend au gré de ses appétits. Le caprice est le maître. Les marchands veulent s'enrichir d'un seul coup et non plus par un effort continu, les consommateurs se lamentent d'un côté mais se révoltent d'un autre. L'ouvrier grince des dents. Ici on chante le Veau d'Or et là on hurle la Carmagnole. C'est le spectre hideux du bolchevisme qui se promène dans un triomphe insolent sur les rives de la Néva et s'installe dans une apothéose sanglante dans les murs du Kremlin. Il vient ricanner jusqu'à nos portes. Sur tout le continent on entend les grelots d'une danse macabre qu'Holbein lui-même n'avait pas prévue.

Vraiment, il est temps d'en finir. Et l'Amérique qui sauva la civilisation d'une tyrannie militaire doit la sauver maintenant d'une oppression démagogique. Signez vite, Messieurs

LES MATINALES

Féminités

Une revue de modes dont je ne dis pas le nom, n'ayant nul intérêt à soigner sa réclame, pose à ses lectrices la question suivante : "Pour qui, Madame, vous habillez-vous ? Pour votre mari, pour vos amis ou pour la galerie ?"

C'est une question comme une autre. J'imagine qu'elle provoquera d'amusantes réponses. A l'heure où les enquêtes sont particulièrement à la mode et qu'elles fournissent à nos confrères et conseurs de Paris de la copie facile sur tous les sujets, il n'est pas déplacé qu'un magazine pour dames apporte sa contribution à cette consultation nationale, tendant à élucider un problème d'élegance et de psychologie conjugales. Quoiqu'il s'agisse d'une revue parisienne, on l'a bien deviné, le problème dépasse les frontières de la Ville-Lumière. D'abord, parce que rien de ce qui est parisien ne saurait nous être indifférent, ensuite parce que tout ce qui se rapporte à la femme est essentiellement universel.

La femme, assurent ceux qui se vantent de la connaître, est née pour habiller, s'habiller et se déshabiller. Mais cela n'est plus suffisant. A une époque où l'on démolit tous les jours davantage le mur de la vie privée, il sied de ne pas ignorer surtout pour qui nos femmes s'habillent et se déshabillent. J'ai peur toutefois que cette question, très moderne, ne surprenne désagréablement les "chères lectrices" qui ont un mari pour de bon et des amis qu'on n'avoue pas. Les dames sérieuses alors resteront en dehors du référendum, car aucune d'elles ne saurait révéler franchement pour qui "sont les soies dont s'orne sa souple". Restent les autres, dont le présent et l'avenir dépendent de la galerie où il y a des mariés en nombre et des amis en masse.

Mais vraiment, est-ce là une opinion susceptible de nous révéler l'âme féminine ?

VIDI

AUTOUR DES ELECTIONS

L'Entente Libérale

et le mouvement national

L'organisation nationale s'étant rendue compte du mécontentement que provoque l'abstention de l'Entente Libérale dans les élections, a envoyé des instructions à son délégué à Constantinople, Kara Vassif bey, afin qu'il entre en pourparlers avec les chefs de l'Entente et arrive à un accord avec eux.

Divers

— L'Akachan annonce que le nommé Soleymān Tchaouch vient d'être élu député de Ménémé.

— Le parti Milli-Ahrar a définitivement arrêté la liste de ses candidats. Parmi ceux-ci figurent des personnes qui ne sont pas membres de ce parti.—Hamid bey, secrétaire général, qui s'était rendu à Balikessar afin d'y suivre la campagne électorale, rentrera à Constantinople samedi prochain.

Entente entre les tribus kurdes

Selon le journal officiel de Diarbekir, les tribus kurdes de Gueudjigab, Chemghian, Eirsinan et Millé que divisait une haine séculaire, se rendent aux exhortations des commissions spéciales envoyées auprès d'elles ont réglé plusieurs de leurs différends.

Le résultat en a été le rétablissement de l'ordre et de la sécurité dans plus de 60 villages.

De même se sont réconciliées les tribus de Chémère, Cheikh Déham et Méchal bey.

les Américains, et redressez avec nous le vaisseau qui penche et qui menace de tout engloutir.

Michel PAILLARES.

Le traité de Versailles à Washington

L'Echo de Paris rapportait ces jours derniers que d'après les leaders républicains, le Sénat de Washington ne ratifierait pas le traité de Versailles. Mais par contre, le New-York Times fait espérer que la ratification aura lieu d'ici fin novembre.

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du "BOSPHORE"

Le voyage du Général Franchet d'Esperey

Salonique, le 2 novembre

La visite faite au général Paraskevopoulos par le général Franchet d'Esperey se rapporterait au règlement de la question des chemins de fer.

Le général Franchet d'Esperey au Mont-Athos

Athènes, le 2 novembre

Le général Franchet d'Esperey a été reçu au Mont-Athos avec de très grands honneurs.

M. Venizelos félicite l'armée grecque

Athènes, le 2 novembre

M. Venizelos a adressé au général Léonardopoulos une dépêche de félicitations pour la brillante conduite de l'armée grecque en Thrace. Il espère que cette armée donnera partout et toujours des preuves de ses brillantes qualités.

Relations gréco-italiennes

Rome, le 1er novembre

M.M. Nitti et Coromilas ont eu un long entretien d'une grande importance. M. Nitti exprime sa joie de voir rétablie l'ancienne amitié gréco-italienne.

Les Bulgares fuient les responsabilités

Paris le 1er novembre

Le « Petit Journal » écrit que les Bulgares évitent de parler de leurs responsabilités, reconnaissant ainsi que leurs fonctionnaires civils et militaires ont commis des crimes contre le droit des gens. En conséquence ceux-ci doivent être châtiés par les tribunaux anglais, français, grecs, roumains et serbes.

Les socialistes bulgares

Sofia, le 4 novembre.

Les communistes déclarent qu'ils feront une guerre au couveau au nouveau ministère.

L'association de la flotte allemande va changer de nom

Zurich, le 3 novembre.

On annonce en termes discrets que l'association de la flotte allemande va changer de nom. Elle s'appellera : « L'Association de la Mer », dénomination peu compromettante. Elle assure vouloir travailler désormais à la reconstruction de la flotte commerciale allemande, au rétablissement du commerce et de la pêche allemands.

L'exposition anglaise à Athènes

Athènes, le 4 novembre.

La Chambre de commerce grecque a offert hier un grand dîner en l'honneur des industriels anglais qui ont pris part à l'exposition du Zappeion.

La conférence suspendrait ses travaux

Paris, le 2 novembre

On annonce qu'après les élections législatives françaises la conférence suspendrait ses travaux pour une huitaine de jours. M. Tittoni profiterait de l'occasion pour se rendre à Rome.

La délégation grecque à Paris

Paris, le 3 novembre.

La délégation grecque à la conférence quittera Paris dans une huitaine de jours. M. Venizelos a collaboré longuement avec M. Lloyd George. Il rentrera plus tard en Grèce avec M. Politis.

Restitution de bateaux grecs

Athènes le 3 novembre

Le gouvernement grec fera des démarches amicales auprès de l'Entente pour demander la restitution des bateaux grecs requisitionnés pendant la guerre.

L'assassin du comte Tisza

Vienne, le 3 novembre.

Jean Koch, ancien président du conseil national hongrois, a révélé, dans une interview accordée au « Magyar Török », que l'assassin du comte Tisza est Joseph Poganyi, ex-commissaire du peuple.

M. Venizelos chez M. Lloyd George

Athènes, le 2 novembre.

M. Venizelos dîna hier chez M. Lloyd George.

Les Jeux Olympiques

Bruxelles le 1er novembre.

Les Jeux Olympiques auront lieu à Bruxelles en septembre 1920. La Grèce a été officiellement invitée à y participer.

Condamnation du général Doumanis

Athènes, le 3 novembre.

La cour martiale a condamné à quatre ans de prison le général Doumanis pour attentat contre la vie de M. Coutoupias, directeur de la « Néa Hellas ».

La situation à Erzéroum

Selon un télégramme reçu d'Erzéroum à la Sublime Porte aucun événement ne s'est produit permettant de penser que l'ordre public ait pu être troublé dans cette province.

Pourquoi le colonel Haskell

s'est rendu à Paris

Le Tasvir, sur la foi d'informations officielles, affirme que le retour soudain du colonel Haskell, qui se trouvait à Paris, est motivé par la situation en Arménie, devenue critique à la suite des excitations de la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Le colonel a demandé à la conférence des garanties effectives. On ne sait encore rien de la réponse qu'il a reçue. D'autre part, on démonte le bruit d'un désaccord entre le colonel Haskell et le comité de secours américain au Caucase.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

LA POLITIQUE

Les élections en France

La France sera appelée dans quelques jours à élire ses mandataires. On ne doit pas se dissimuler l'importance et les difficultés de la tâche imposée à la nouvelle Chambre. De la solution donnée par elle aux problèmes multiples et complexes qui lui seront soumis, dépend l'existence même du pays. Le passif est lourd :

six lignes censurées

A l'extérior; l'énergie russe, la question turque, l'Allemagne qu'il faut surveiller et faire payer. Effort immense, soit, mais possible avec un peuple qui vient d'étonner le monde par son énergie.

De la lutte électorale on ne perçoit que de vagues échos insuffisants pour faire des pronostics. Le nouveau mode de scrutin a semé tout d'abord la confusion dans l'esprit de l'électeur français enemis des moyens compliqués. Conscient de la gravité du moment, effrayé par la responsabilité qu'il encourrait, il a cherché sa voie et demandé des guides. On a l'impression qu'aujourd'hui il a trouvé quelque peu les directives qu'il attendait. Après bien des tâtonnements, des listes ont été enfin établies dans la plupart des départements,

L'électeur est bien un peu étonné de voir des hommes, adversaires de toujours, se rejoindre sur une même liste. Une combinaison Defossé-Lemire, Millerand-Barès le déconcerte certainement. Car enfin si les questions de personnes importent peu, il n'en est pas de même de programmes et d'aspirations qui se contredisent et sont inconciliables. La peur du bolchevisme explique la coalition d'individus venus de tous les horizons politiques, elle ne la justifie pas. C'est faire beaucoup d'honneur aux partisans des soviets que d'exprimer de pareilles craintes. La France est le dernier des pays où puisse s'installer le régime si cher à MM. Lénine... et Brizon.

Les cartels ne peuvent avoir dans ces conditions qu'une durée provisoire et ne résisteront pas à l'expérience. Les principes essentiels, dont parle le Temps, que personne ne songe à discuter et sur lesquels l'unité s'est faite pourront demain devenir l'accessoire. Les questions politiques n'ont plus l'intérêt d'autan, le régime a subi une épreuve qui en prouve la solidité. Cela n'implique pas la communion de tous les Français dans un même idéal.

chercher la cause de l'opportunisme des candidats.

Les partis extrêmes qui ne cultivent pas le paradoxe, mais aiment assez le voir fleurir chez les autres, iront aux urnes sans avoir rien abdiqué de leurs idées. Devant le flottement qui se manifeste chez les républicains, c'est un garanti du succès. M. Léon Daudet fait dans l'Action Française un plaidoyer pro domo, et refuse, même pour faire plaisir à M. Marc Sangnier, de passer l'éponge sur le passé de la troisième République. Décidément ces royalistes sont incorrigibles.

L'harmonie ne règne pas au sein du parti socialiste.

Au reste, ceux-ci n'y tiennent pas du tout. Des excommunications majeures prononcées contre de vieux militants ont eu pour résultat de délimiter plus exactement l'action des diverses tendances socialistes. Des cloisons étanches ont été créées qui empêchent toutes compromissions et permettent l'établissement de programmes précis. Cela est une force.

Quoiqu'il en soit, de quelque côté que penche la balance, on peut être assuré que les nouveaux députés ne gâcheront pas la victoire. Un peu partout, ici comme ailleurs, des amis s'en vont, la larme à l'œil,

six lignes censurée

L'Allemagne s'est trompée en 1914, et avec elle beaucoup d'autres. Le peuple français qui a sauvé le monde, saura se sauver lui-même. Pour cela point n'est besoin de pleureurs ni de thuriéfaires.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Le Chéikh-ul-Islam s'est rendu hier soir au palais où il a été reçu en audience par le Sultan.

Réunion des ministres

Le ministre des affaires étrangères et le Chéikh-ul-Islam se sont réunis hier au ministère de l'intérieur et ont délibéré au sujet des élections et des communications à faire aux forces nationales par l'entremise du ministère de la guerre.

Entrevues

Damat Hami Osman bey a eu hier une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres n'a pas siégé hier. Le grand vizir a mandé auprès de lui, Noureddin bey, directeur général de la police, avec lequel il s'est entretenu longuement.

Au ministère de la guerre

La commission du budget au ministère de la guerre a tenu hier une réunion sous la présidence de Farouk bey, directeur général de la comptabilité. La demande de crédits formulée par la commission susdite ayant été approuvée par le ministère des finances, le projet de loi y relatif a été transmis à la Sublime Porte.

Au patriarcat arménien

Le patriarchat arménien a reçu du comité de bienfaisance de Boston le dépêche suivante :

« Nous avons réuni une somme de 350 mille dollars au profit des Arméniens nécessiteux. »

Les étudiants ottomans

Les étudiants ottomans qui viennent de rentrer d'Autriche et d'Allemagne se sont adressés au ministère du commerce et de l'agriculture pour demander des emplois en rapport avec les études qu'ils ont faites et les connaissances qu'ils ont acquises durant leur séjour dans ces pays.

Le rapatriement des prisonniers ottomans

La commission chargée du rapatriement des prisonniers ottomans a demandé un crédit de 500,000 Lts. pour le retour des prisonniers se trouvant en Sibérie. Le ministère des finances a reçu ordre de verser à la commission un premier acompte de 300,000 Lts.

Le gouvernement anglais a, par contre, assumé lui-même les frais de retour des 130,000 prisonniers se trouvant en territoires anglais. La France prendra, croit-on, une décision analogue. 1,700 prisonniers se trouvant en Russie d'Europe ont été embarqués à bord du Réchid-Pacha.

Questions financières

Les crédits que la Banque agricole destinait à l'achat d'instruments aratoires et qui représentaient une somme importante ne seront pas pour le moment affectés à ce but. Ils serviront à couvrir les frais nécessités par le retour des prisonniers ottomans.

Le reliquat du grand emprunt conclu en France avant la guerre et qui s'élève à 2 millions et demi de francs servira au même but.

La moitié des crédits accordés au ministère de la guerre en vertu d'une décision du conseil des ministres, a été mise à la disposition de ce département par le ministère des finances. L'autre moitié sera également payée au fur et à mesure. En cas de nouveaux besoins, une souscription sera ouverte parmi la population.

Communauté grecque

Une école grecque du soir a été inaugurée avant-hier à l'école de Ste-Trinité à Pétra en présence de M. Canellopolou, haut-commissaire de Grèce, qu'accompagna M. Stylianidi, délégué du ministère de l'instruction publique d'Athènes. Les cours ont aussitôt commencé. Le nombre des élèves, enfants du peuple, est de 18 à l'heure actuelle.

Le mariage Giraud-Béréziat

On a célébré hier à dix heures en l'église de St-Antoine le mariage de Mlle Céline Giraud, fille de M. Ernest Giraud, chevalier de la Légion d'honneur, président de la chambre de commerce française, avec M. François Béréziat, lieutenant d'artillerie de réserve, décoré de la Croix de guerre.

Les témoins étaient : pour la mariée, son oncle M. Octave Giraud et son frère le lieutenant Louis Giraud, et pour le marié : M. C. de Raymond, inspecteur de la Dette publique, et M. Charrier, directeur de la Société des Quais.

La colonie française avait tenu à marquer sa respectueuse sympathie à un de ses plus vieux et dévoués représentants.

Nombreux furent ceux qui vinrent présenter à M. Giraud et aux nouveaux mariés leurs compliments et leurs vœux les plus ardents et les plus sincères.

M. le Haut-Commissaire de la République française s'était fait représenter par M. Beguin-Billecoq. On remarqua dans la nombreuse assistance :

MM. Ledoux, conseiller technique du Haut-Commissariat; Jousselin, consul général Barthélemy de Sangfort, consul; Bérat, directeur de la Régie; le médecin major Chaise-Martin; Bellet, directeur du Crédit-Lyonnais; Cottereau; Me Coiteaux; Bérard; Bestraud; Joffrey; Morain; Tanqueray; M. Rey; Mendel; Armao; et plusieurs autres notabilités françaises et étrangères.

Après la cérémonie il y eut réception dans les salons de l'Union Française.

Le Bosphore renouvelle aux nouveaux époux l'expression de ses meilleures souhaits. Il tient aussi à dire à M. E. Giraud combien les rédacteurs français de ce journal partagent sa joie. Nous savons tout ce que la France lui doit. Nous connaissons les services inappréciables qu'il a rendus à ses compatriotes aux heures difficiles. Et nous croyons être les interprètes fidèles de la foule des malheureux qu'il a obligés et qui n'ont pu assister à cette fête de famille en le remerciant en leur nom pour tout le bien qu'il a fait. Leurs vœux l'accompagnent avec les nôtres et suivront ses enfants.

Une loterie

La société philanthropique de secours aux victimes des événements de Smyrne a organisé une loterie au profit de cette œuvre.

Parmi les principaux objets de valeur affectés à cette loterie figurent : 2 vases japonais, 2 vases de Sévres, 3 grands vases bleus, des statues, écritoire enrichi de diamants, bracelets en or, tapis, pastels, etc.

Un vol audacieux

Le magasin d'Acétylène sis à Galata, en face de la Cooperative, a reçu dans la nuit de mercredi la visite d'audacieux lous qui, après avoir éventré les caisses, emportèrent une somme de 500 Lts. Ils s'en allèrent sans être inquiétés. Cependant, tous les soirs, un agent veille au coin de la rue Percembé-Bazar. L'enquête se poursuit. La police a procédé à l'arrestation d'un individu sur qui pesaient des soupçons.

Exposition artistique

Le peintre S. Hatchadourian élève des Académies de France et d'Italie arrivé récemment du Caucase, a organisé avec le concours de la Ligue des dames arméniennes de Pétra une exposition de ses œuvres dans les salons du club commercial du Levant au No 77 de la Grand'Rue de Pétra.

Nous engageons les amateurs du beau et toutes les personnes qui recherchent les impressions d'art à visiter cette exposition. Elle sera ouverte au public tous les jours à partir du 10 Novembre de 2-5 h. de l'après-midi. Le produit de la vente des tableaux sera affecté à l'œuvre de secours des jeunes filles sans abri et des déporés.

BUFFONNERIES

La Poule.— Nos petits bêtés l'appellent Cocotte, tendrement. Elle est, en effet, pour eux, la grande productrice des œufs moelleux où la mouillette de pain beurré puise la force nécessaire à leur vie commençante. Mais il y a aussi des Cocottes pour grands enfants : et la meilleure race de ces volatiles se trouve dans la raste entreprise ornithologique des Jardins municipaux.

M. de Buffon.

Une erreur au moment de la mise en page, hier, nous a fait signer PAUL cette rubrique à laquelle nous nous empressons de redonner la seule signature qui appartienne à l'auteur des *Buffonneries*.

En quelques lignes...

Ali Haidar bey, ancien mutessarif d'Ourfa, qui a été nommé Vali de Trébizonde, a quitté hier soir notre ville pour rejoindre son nouveau poste.

Youssouf Razi bey, directeur général des postes, a rendu visite hier au ministre des finances.

Djelal bey, nouveau vali d'Adana, a rendu visite hier au ministre de l'intérieur.

Une enquête a été à l'effet de vérifier les abus commis à la municipalité de Yenicekoy.

Selon une circulaire du ministre de la guerre les officiers qui s'occuperaient de politique seront sévèrement punis.

Zia pacha, vali d'Angora, qui se trouve actuellement ici, rejoindra incessamment son poste.

S.A.I. le prince Eumer Farouk effendi, fils de S.A.I. le prince-héritier Abdül-medjid effendi s'est fiancé avec la troisième fille de S. M. le Sultan.

Les habitants des villages riverains du Bosphore ont décidé de désigner une commission qui sera chargée de présenter, en leur nom, une liste de revendications à la compagnie du Cherket.

L'Akham publie un télégramme signé par des notables non-musulmans de différents villages d'Anatolie, et déclarant qu'aucune oppression, quelle qu'elle soit n'est exercée contre les éléments chrétiens.

La Société pour la protection de l'enfance louera un local à Cadikoy où sera installé un dispensaire à l'usage des enfants patronnés par la Société.

Un passant a été renversé, hier, par le tram, aux environs de Tophane à Istanbul.

La commission du ravitaillement a fixé pour le lait un prix maximum de 25 piastres. Des poursuites seront intentées contre les laitiers qui débiteront leur marchandise au-dessus de ce prix.

Le ministère de la guerre a décidé d'accorder une avance remboursable en 4 versements à ceux des officiers qui désireraient faire leur provision de combustible pour l'hiver.

LE MOUVEMENT ANTI-NATIONAL

A BALIKESSER

Ahmed Enzouvar bey, dont nous avons parlé hier à propos d'un mouvement anti-national organisé à Balikesser, a été mis en état d'arrestation. Ahmed bey avait organisé dans la région d'Ada-Bazar et de Panderma un mouvement analogue.

Selon le *Jogovourt*, les élections en province subissent l'influence de l'organisation nationale. Cela a provoqué le plus vif mécontentement. Chaque jour des protestations parviennent au ministère de l'intérieur contre l'immission de l'organisation précitée. De nombreuses dépêches ont été reçues notamment de Sivas, Césarée, Samsoun, Van, etc. En présence de cet état de choses, le cabinet s'est vu dans la nécessité de prendre des mesures sévères.

LES FORCES NATIONALES ET L'AMNISTIE

L'*İlleri* traite de calomnie et d'intrigue la nouvelle répandue dans la presse européenne, selon laquelle l'organisation nationale exigerait une amnistie. Qui pourra profiter de cette amnistie, si non les unionistes ? En effet, les personnes détenues en prison ne sont pas des membres de l'Entente Libérale, ni des partisans de Damat Férid Pacha, mais des partisans de l'Union et Progrès. Par conséquent, de demander une amnistie en leur faveur, c'est prendre fait et cause pour eux. Or, l'organisation nationale n'a rien de commun avec l'unionisme et ne saurait voir d'un œil indulgent les personnes compromises dans les questions de déportation et de massacre.

Le bruit mis en circulation n'est donc d'une invention malveillante.

Le *Turkçe-Stambol*, répliquant à ce démenti de l'*İlleri*, s'exprime ainsi :

« L'*İlleri* traite d'invention la demande d'une amnistie générale formulée par les forces nationales. Or, ce sont justement ceux qui démentent cette nouvelle qui sont les véritables imposteurs. Non seulement les forces nationales exigèrent officiellement une amnistie, mais la première demande adressée à Hamdi pacha par Fuad pacha chef de l'organisation nationale à Esquî-Chéhir se rapportait à la promulgation d'une amnistie dans laquelle seraient compris Enver pacha et ses partisans.

Il semble que les jouaques dont nous voulons parler — conscients de la mau-

vaise impression produite en Europe par l'organisation nationale — juge nécessaire d'employer un langage tout différent de celui qu'ils tenaient il y a un mois. »

La Peste

Ekrem bey, président de la commission de lutte contre les maladies contagieuses a visité le lycée de Gabaté, placé sous le cordon sanitaire depuis qu'un des élèves avait présenté des symptômes de peste. Les conditions hygiéniques de l'école ne laissaient rien à désirer, il a été procédé à la levée du cordon.

La commission a visité les habs suspects des environs de Tchernberli Tache.

Selon une rumeur, le gouvernement aurait décidé la fermeture de toutes les écoles, y compris l'Université.

L'*Akham* a demandé à Zeki bey directeur général de l'office de santé quelles étaient les mesures que l'on avait prises en vue de combattre le fiévre. Zeki bey a déclaré que cette maladie n'avait pas encore pris ici des proportions alarmantes et que l'on avait recours, pour la combattre, à des mesures efficaces, avec le concours de médecins étrangers.

Jen crois pas, a ajouté Zeki bey, que l'épidémie revête le caractère de la peste pulmonaire. Nous faisons, en tout cas, le nécessaire à cet effet. De tous côtés la population est invitée à se faire vacciner. Déjà un grand nombre de personnes ont pris cette précaution. La commission de lutte contre les maladies contagieuses déploie de louables efforts pour se procurer de serum en quantité suffisante. Une nouvelle distribution de serum a eu lieu aujourd'hui même. Des fonctionnaires spéciaux ont été affectés aux différents cercles municipaux pour assurer la vaccination. Depuis avant-hier à midi jusqu'à aujourd'hui aucun nouveau cas de peste n'a été constaté. Une commission spéciale composée de techniciens et de médecins se réunit aujourd'hui pour avis sur les moyens d'éviter une épidémie de peste pulmonaire.

Le « Poignard rouge »

Sur le *Terdjuman*, la direction de la police a transmis à la cour martiale le dossier des personnes arrêtées comme membres de l'organisation dite du « Poignard rouge ». Par contre ceux dont l'innocence a été établie auraient été élargis.

D'après le même journal, les personnes détiennées à la cour martiale seraient les suivantes : Chevket bey, fils de Hussein Remzi pacha ; Ismaïl Hakkı bey, Nihad bey, Haři bey, mouhtar à Chehr-Emin ; Mehmed Ali bey, fils du maréchal Fuad pacha, Ali bey, Haliss effendi, Neda effendi, Suréya bey, Ekrem bey, Béha

D'autre part, le *Vertchine Lour* écrit au sujet de la même affaire.

Les arrestations continuent, la police tenant à mettre à jour tous les fils de l'organisation secrète dite du « Poignard rouge ». Parmi les personnes arrêtées, se trouve Ali bey, membre de l'Entente Libérale et fils du sénateur maréchal Fuad pacha qui, comme on sait, remit au Sultan le mémoire de l'organisation nationale.

Le Comité oriental représenté sans distinction dans tous ses éléments — Grand-Rabbin, Medjiss Djismani ; Medjiss Rouhani, Hachgahol, communauté sephardite, achkenazite, italienne, organisations de charité ou nationales — répondant à un appel de la Bene-Berith et réuni dans son local le 26 octobre, a décidé d'entreprendre une vaste action de secours au profit des Israélites russes en lutte à la misère et aux massacres. Le comité de secours pour les Juifs de Russie composé de quinze membres et d'un bureau exécutif choisi dans ce nombre créera tous les organes, les commissions et les moyens d'atteindre à son but. En temps et lieu il fera connaître les résultats de son activité à ses coreligionnaires d'Orient et du monde dont il attend l'aide et la confiance indispensable pour sa mission.

La Scène et l'Ecran

Programme du jeudi 6 Novembre

PERA

DERNIÈRES NOUVELLES

La question turque

Paris, 30 octobre.

Le « New-York Herald » apprend que le sort de la Turquie sera probablement décidé en janvier ou en février au plus tard; les réunions ne seront pas tenues à Paris; les Anglais ont proposé Londres, mais on a suggéré de choisir Genève, Bruxelles et même Constantinople.

L'arrivée du prince Sabaheddin

Le ministère des affaires étrangères vient d'être informé télégraphiquement que le prince Sabaheddin s'est mis en route pour Constantinople.

L'ambassadeur de Perse

Le chargé d'affaires de Perse a informé le ministère des affaires étrangères que le nouvel ambassadeur persan, accrédité auprès de la Sublime Porte, arrivera dans quelques jours à Constantinople.

Les impôts sur les immeubles

Le conseil d'Etat a repris hier l'étude de la question d'augmentation des impôts sur les immeubles, en présence d'un fonctionnaire du ministère des finances.

La tournée d'Izzet bey

Izzet bey, gouverneur de Smyrne, se trouvant en tournée d'inspection à Tchetchmé, a transmis de cette ville son rapport sur la situation.

Les profiteurs de la guerre

L'iradé impérial sanctionnant la perception d'un impôt sur les bénéfices extraordinaires réalisés pendant la guerre vient d'être promulgué et communiqué au ministère des finances. Les personnes exemptées de cet impôt sont les journalistes, les imprimeurs, les médecins, les fermiers, les mineurs et les réfugiés.

Ahmed Riza bey à Paris

Ahmed Riza bey qui se trouvait à Rome et dont le retour à Constantinople était attendu pour cette semaine, vient d'aviser son neveu, Son Altesse Damad Hami qu'il avait reçue une invitation de se rendre à Paris. L'ancien président du Sénat fait savoir qu'il prendrait le rapide qui quitterait Rome jeudi (hier) pour se rendre en France où il compte plaider auprès de ses amis la cause turque.

8,000 hectares de terre belge dévastées sont rendus à la culture

Bruxelles, 4 nov.

Les cultivateurs belges, grâce aux cours organisés par le gouvernement, se sont engagés à remettre 8,000 hectares de terre en culture dans les régions dévastées de la Flandre.

Ce résultat est dû uniquement à l'initiative privée soutenue pécuniairement par le département de l'agriculture. Celui-ci attribue pour des concours des subsides variant de 200 à 500 francs à l'heure suivant le degré de dévastation plus au moins grand des terres. Le total de ces subsides dépasse le chiffre d'un million. (Le Bosphore).

En Thrace

On manie de Salonique que l'ordre le plus parfait règne dans la Thrace évacuée par les Bulgares.

Le vali de Konia

Soubhi bey, vali de Konia, a été prié de venir le plus tôt possible à Constantinople, en vue de donner quelques éclaircissements sur la situation du vilayet.

Avance des troupes grecques

Le général Nider commandant en chef de l'armée d'occupation de Smyrne, conformément à des instructions transmises par la part du conseil interallié de Paris, a ordonné l'avance vers le nord-est de Pergame.

T.S.F. AMÉRICAIN

Roumanie

Les traités de paix

On dit que la Roumanie a décidé de signer le traité, tout en déclarant qu'elle a le même droit que les Etats-Unis pour faire des réserves.

Allemagne

Anniversaire de la révolution

M. Rhiffer, ministre de la justice, parlant dans un meeting à Magdebourg dit : Nous, démocrates n'avons aucune raison de célébrer l'anniversaire de la Révolution. Celle-ci ne fut pas la victoire d'un parti, mais seulement la chute grotesque de l'ancien régime. La collaboration des socialistes-démocrates et du centre est nécessaire, tous ayant contribué à la Constitution. Nous désirons la stabilité pour le rétablissement de nos possibilités économiques, mais nous nous refusons à insulter la monarchie. La différence d'opinions existant entre les trois partis n'a pas disparu, par la rentrée des démocrates dans le ministère, mais toutes les questions importantes telles que la répression des grèves, les secours pour les chômeurs et l'organisation des conseils d'ouvriers et soldats ont été traitées d'un commun accord.

Etats-Unis

Les élections

Les candidats de la liste Tammany pour la Cour Suprême de l'Etat de New-York subirent une défaite complète.

Le traité

Le New York Times dit qu'on a quelque espoir de voir le traité ratifié vers la fin de novembre.

TÉLÉGRAMMES

France

Un hommage à M. Clemenceau

Paris, 5. T. H. R. — M. Nicolas Murray Butler, président de l'Université de Columbia de New-York et M. Proderi Cumilfe Owen, directeur de la Société France-Amérique ont adressé le téleg-

ramme suivant à M. André Tardieu, commissaire général aux affaires étrangères américaines :

New-York, 3 nov. 1919. — A l'occasion de la grande manifestation de Strasbourg, le président Murray Butler de l'Université Columbia et M. Cumilfe Owen, directeur général de la Société France-Amérique prient M. André Tardieu qui a laissé aux Etats-Unis un souvenir impérissable, en raison de l'œuvre accomplie par lui, pour l'union fraternelle et la parfaite entente des deux pays, de bien vouloir transmettre au président du Conseil, Georges Clemenceau, l'expression de leur admiration profonde pour le grand homme d'Etat et l'illustre patriote qui a rendu à la France l'Alsace et la Lorraine.

Le discours de M. Clemenceau à Strasbourg

Strasbourg, 5. — C'est dans cette ville en fête, toute pavée de drapés tricolores et au milieu d'un enthousiasme indescriptible que M. Clemenceau a prononcé son grand discours politique. Après avoir commencé par une éloquente définition de lui-même, il parla du traité de paix. Il dit quelle organisation mondiale apporte le traité au labeur des peuples civilisés.

Il évoque les négociations entre nations alliées à Versailles ; les difficultés rencontrées et toutes appliquées. « Il faut, dit-il, le reconnaître sans récriminer, les réparations qui étaient dues pour l'affreuse dévastation des dits départements les plus riches de France, nous ont été préféablement mesurées. Les conversations sur ce point ne furent jamais abandonnées et douter de leurs succès final serait faire injure à nos alliés.

L'aide du sang nous fut magnifiquement donnée ; on ne comprendrait pas le refus du concours financier, à la nation qui a le plus souffert et qu'on a publiquement reconnue comme la sentinelle avancée de la civilisation.

Il proclame d'illustre homme d'Etat que le régime républicain est désormais au-dessus de toute atteinte. Après avoir sauvé l'honneur de la France en 1871, la République sauva avec nos alliés la civilisation. La République a superbement reflét l'intégrité de la patrie. Ce régime est donc désormais à l'abri de toute attaque.

M. Clemenceau s'occupa ensuite de l'organisation parlementaire ; puis de la Constitution dont la révision ne lui paraît pas désirable.

M. Clemenceau revenant aux questions sociales dit : L'ouvrier a des droits dont il veut jouir et qu'il obtiendra, par la persistance et par la conciliation ; ainsi il fera cesser ce régime basé souvent sur l'égoïsme. Mais il faut entrer en pourparlers ; malheureusement il y en a qui ne veulent pas entrer dans cette voie ; et au premier rang de ceux qui ne veulent pas d'accord figurent des bolcheviks au visage découvert, ils ne cachent point leur intention d'installer sur les ruines du régime républicain, la sanglante dictature de l'anarchie.

Entre eux et nous, c'est une question de force, puisque en réclamant la liberté pour eux-mêmes, ils prétendent nous imposer une dictature d'absolutisme. Mais qu'ils le sachent bien ils ne nous trouveront pas sans défense. L'union des bons Français suffira pour opposer un infranchissable rempart à la sauvagerie. (T.H.R.)

demain de la guerre de Crimée, une période de prestige et de tranquillité, — le Péyam écrit :

Il est facile d'apprécier la haute importance qui s'attache à notre politique étrangère, mais la difficulté consiste à orienter celle-ci dans le sens de nos besoins et de nos intérêts.

C'est là une tâche qui incombe à des mains expertes. Si, au lieu de cela, ce sont, comme d'habitude, des mains invisibles qui prétendent assumer une tâche aussi vitale, le résultat serait un désastre. Alors qu'il faut de l'expérience même pour distinguer les bonnes passes des mauvaises, comment n'en faudrait-il pas pour faire un choix entre une bonne et une mauvaise politique ?

La question électro-ale

Du Sabah (sous la signature de Loufi Fikri bey) :

Aujourd'hui la question électorale ne doit pas se résumer en ceci : savoir si les nouveaux élus seront des unionistes ou des opposants. Il s'agit, à l'heure actuelle, d'amener les électeurs et les candidats à prendre position relativement aux questions destinées à être soumises d'urgence aux délibérations de la future Chambre. Par exemple, ceux qui approuvent l'entrée en guerre de la Turquie et ceux qui la déaprovoient ; ceux qui étaient partisans de la rupture de tout lien avec les provinces arabes et ceux qui ne l'étaient pas, doivent être classifiés. Il est encore d'autres questions de cette nature. Or les candidats doivent être mis dans l'obligation de faire connaître clairement leur point de vue au sujet des dites questions. Pourvu que les élections se fassent sur ces bases, le point de savoir si nos députés seront des unionistes ou appartiendront à un parti opposé aura une portée secondaire. Ce qui, par rapport à la future Chambre, importe surtout du point de vue des problèmes extérieurs, c'est qu'elle compte dans son sein une majorité disposée à accepter des conditions de paix raisonnables.

Presse grecque

Lettre ouverte au major Arnold

Du Proodos :

Nous considérons d'abord de notre devoir,

M. le major, de vous remercier cordialement,

grâce auxquelles ce pays connaît, au len-

teur de la guerre de Crimée, une période de prestige et de tranquillité, — le Péyam écrit :

Il est facile d'apprécier la haute importance qui s'attache à notre politique étrangère, mais la difficulté consiste à orienter celle-ci dans le sens de nos besoins et de nos intérêts.

C'est là une tâche qui incombe à des mains expertes. Si, au lieu de cela, ce sont, comme d'habitude, des mains invisibles qui prétendent assumer une tâche aussi vitale, le résultat serait un désastre. Alors qu'il faut de l'expérience même pour distinguer les bonnes passes des mauvaises, comment n'en faudrait-il pas pour faire un choix entre une bonne et une mauvaise politique ?

Presse arménienne

Les questions turque et arménienne

Du Yerghir :

Il peut convenir à l'Amérique de retarder sa décision relativement à la question du mandat. Mais pour nous autres Arméniens cela pourrait avoir des conséquences très graves. Non seulement notre situation politique, notre Etat nouveau-né pourraient en recevoir un coup.

Une autre question en suspens est celle de l'indépendance de l'Arménie.

TÉLÉGRAMME

Paris, 30 octobre 1919

Annoncez aux dames élégantes haute société Constantinople arrivée prochaine de "GEO" avec une collection de modèles de robes, Manteaux, Lingerie fine, etc. absolument incomparable.

N. B. — La maison GEO est une des premières maisons de robes de Paris.

Roumanie

Une note du Conseil Suprême à la Roumanie

Paris, 5 T.H.R. — Le Conseil Suprême avait envoyé à Bucarest, un télégramme pour exposer au gouvernement roumain les trois questions qui avaient provoqué des divergences de vues entre la Roumanie et les Alliés. Ces questions concernaient les frontières terriales, le régime des minorités et les réquisitions roumaines en Hongrie.

Le Conseil n'ayant pas encore reçu de réponse décida de renouveler sa démarche.

Voici la communication que le ministre des affaires étrangères a envoyée au ministre de France à Bucarest, pour la remettre au gouvernement roumain : Le Conseil suprême a décidé de charger les ministres alliés à Bucarest, de notifier ensemble, sans aucun délai, au gouvernement roumain, qu'il a été très mal impressionné par le général Coanda, spécialement envoyé à Paris, par le nouveau ministre roumain, arrivé sans avoir la réponse de la Roumanie à la dernière communication des puissances.

Le Conseil Suprême exprime le désir formel d'obtenir dans le délai le plus court une réponse nette et positive du gouvernement roumain, sur les points en discussion.

La situation en Hongrie exigeant des décisions précises pour le rétablissement d'une situation normale nécessaire à la sécurité de l'Europe centrale, les principales puissances alliées et associées ne peuvent admettre la prolongation de négociations dilatoires par la Roumanie sur les questions posées le 12 octobre dernier.

Je vous prie de faire cette communication au nom de la Commission, collective avec vos collègues qui n'auront pas besoin d'attendre d'instructions spéciales de leurs gouvernements, en raison de l'urgence.

J. Arvanitici fils

Le bateau Aldo sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannagi, partira le samedi 26 Novembre à 4 heures du soir de Sirkeci, pour Batoum, touchant à Zongoudak, Ineboli, Samoun, Ordou, Kerassunde et Trebizond.

Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'agence, sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Tel. Pétra 1766.

T. TAGARIS

Le bateau espagnol Gobernador partira samedi prochain pour Gênes, Marseille et Barcelone.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence, Merkez Rühtim Han Nos 16-17. Téléphone Pétra No 1770.

Société Anonyme des Docks et Ateliers du Haut-Bosphore (Stenia)

Messieurs les actionnaires sont conviés en assemblée générale le samedi 6 Décembre 1919 à 3 h. 1/2 p.m. dans les bureaux de la Banque de Salonique à Galata, mis gracieusement à la disposition de la Société.

ORDRE DU JOUR :

1. Exposé sur la situation de la Société pendant les exercices des années 1915-1916-1917-1918.

2. Ratification et décharge de la gestion des administrateurs et renouvellement du Conseil.

3. Réalisation de l'augmentation de capital de 2.000.000 de francs.

4. Fixation des jetons de présence du Conseil.

Suivant l'article 25 des statuts l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant, soit à titre de propriétaire ou mandataire 20 actions au moins.

Tout membre de l'assemblée a droit à autant de voix qu'il possède de 20 actions comme propriétaire ou mandataire, sans qu'il puisse toutefois réunir plus de 20 voix.

Les actionnaires ayant droit de vote qui désirent assister à cette Assemblée générale sont invités en conséquence à déposer leurs actions au plus tard le mercredi 25 novembre courant à Constantinople, au Siège Social, Manukian Han, rue Halil Pacha Galata.

Le Conseil d'Administration. Constantinople, 6 Novembre 1919.

On demande appartement ou maison de 4 à 5 chambres entre Tunnel et Chichili. S'adresser Galata Gabai Han No 7 M. Stafas.

On demande suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbiye. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nasuh bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gisements de magnérite en Turquie ou Grèce.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrnote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

Le 10 novembre ouverture de la Laiterie-Restaurant

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

I. T. A.

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Richtim, Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

TCHANGARAKIS ET D. ANGHELIJIDES

Grand' Rue de Pétra N° 419, 517

Bonnerie et articles de luxe. Parfumerie. Maroquinerie. Lustres et lampes électriques. Grand assortiment de lampes à pétrole. Articles de ménage.

IMPRIMERIE ET JOURNAL
BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

Laiterie "SUISSE"

Athanassiades Frères

Péra, Galata-Sérail

Savez vous pourquoi le Hige Life de Pétra fait ses commandes et court prendre son déjeuner et son thé à la susdite laiterie ? C'est parce que tous ses laitages et gâteaux sont fabriqués avec du lait pur et du beurre superfin.

GÉRANT-RESPONSABLE : DJÉMIL SIOUFI

A la Charcuterie

"APOLLON"

Grand'Rue de Pétra, Galata-Sérail, au coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs et boissons provenant des meilleures fabriques d'Europe. Vins de Bordeaux, Grave et Médoc à 75 piastres la bouteille.

Cours et Leçons

On demande un Licencié très pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

FEUILLET DU « BOSPHORE » 15

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE
PAR
ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Deux adolescents venaient d'arriver, puis un vieillard à barbe grise. Il leur demanda poliment du bord si l'eau était bonne, et sur leur réponse affirmative, il parut nette quelque hâte à se précipiter dans le courant. Les deux jeunes hommes étant sortis de la rivière, il en sortit à son tour, et s'approcha d'eux pour leur demander (sans doute étaient-ils nouveaux venus) s'ils se plisaient à Oxford. Mais tandis que les jeunes gens, tout en gardant une attitude aussi correcte que s'ils eussent été vêtus, ne paraissaient point songer qu'il ne l'étaient pas, le vieillard avant de les aborder, avait cassé un petit rameau chargé de feuilles à l'un des arbres du rivage comme fit le divin Ulysse avant d'aborder Nausicaa, fille d'Alcinous roi des Phéniciens.

Ce même vieil homme, au moment qu'il était entré, avait fait halte quelques instants pour causer avec le gardien du Parson's Pleasure. Il lui avait serré la

main et débité une sorte de compliment ; sur quoi le garde lui avait dit comme à Philippe.

— Avez-vous lu le Daily Telegraph ? Tout cela intriguit fort Philippe Lefebvre, mais la porte s'ouvrit encore, et cette fois pour livrer passage à cinq personnes : un grand vieillard athlétique, suivi de quatre jeunes hommes en costume de jeu. Les deux plus jeunes, qui ne marquaient guère plus de dix-huit ans, avaient cette beauté parfaite et froide, si commune chez les Anglais que souvent on ne la remarque même plus ; ils semblaient à Philippe agréables mais insignifiants. Le troisième, en revanche, qui avait certainement accompli sa vingtième année, lui déplut du premier coup par une carrure d'épaules, une raideur, enfin un physique allemand. Pour le quatrième, qui avait apparemment le même âge, mais qui, lui, était bien Anglais, Philippe aurait pu répéter la citation que se mémoira un peu pédant lui suggérait tout à l'heure : « Qu'en dis-tu ? N'est-il pas beau de visage ? » Mais l'aspect du vieillard lui avait causé un tel saisissement qu'il ne pouvait distinguer personne aux côtés de celui-ci, et il n'avouait pas sa honte ni sa colère que la beauté certaine fût celle de cet homme penché vers son déclin.

Ce vieillard, moins âgé peut-être qu'il ne semblait à première vue, c'était le berger conduisant le troupeau. C'était, en dépit d'un accoutrement bizarre, — un vêtement de rude étoffe grise, une grossière chemise, très blanche, ouverte sur sa poitrine velue, — c'était un roi pasteur suivi de quelques un de son peuple. Ses cheveux gris étaient rejettés en arrière, son front découvert, il avait une barbe de bouc ; étrange était l'éclat de ses yeux. On

ne sait quoi de magnétique, oui, de magnétique, émanait de toute sa personne, et ces jeunes gens le suivaient comme des disciples suivent un maître, comme des apôtres suivent un messie ; et Philippe se leva, s'avança vers le groupe ; et soudain il reconnut l'homme d'après l'image tant de fois contemplée ce matin. « Ashley Bell ! » murmura-t-il, avec une joie profonde, mais comme stupide.

Cependant le poète et ses quatre compagnons s'étaient arrêtés près de la hutte et semblaient aussi faire de grands compliments aux baigneurs. Ashley Bell parlait avec beaucoup d'action. Sa voix était musicale et gaie. Le charme de cette voix était plus impérieux encore que celui de toute sa personne. Philippe oubliant toute timidité, toute discrétion, s'approchait toujours. La voix d'Ashley Bell était comme une fanfare. Il répétait joyeusement :

— Charlie Cox ! Charlie Cox !

« C'est le nom du vieux gardien » songea Philippe. Il fut bien aise de le savoir. Il observa que, par un effet prodigieux du « magnétisme » de Bell, Charlie Cox ressuscitait au son de cette voix. Son œil claquissait et larmoyant s'éclairait, un peu de sang colorait sa peau grise, matte et plissée.

— Charlie Cox, dit Ashley Bell à ses acolytes, Charlie Cox est le plus grand connaisseur d'hommes et le seul philosophe de l'Angleterre.

— Il l'est réellement, repartit celui que

Philippe avait jugé à première vue Aillemand.

— Sa réponse obséquieuse le ton et l'accent eurent levé les dernières doutes de Philippe s'il eût douté encore de la nationalité du personnage. Les trois autres,

sans rien dire, allèrent brusquement vers les cabines. Ashley Bell les suivit, il n'était pas le moins alerte ; et presque aussitôt Philippe les entendit se précipiter tous ensemble dans la rivière en faisant de grands rires et un fracas épouvantable.

Mais il n'avait pas tourné la tête ; il restait près de Charlie Cox, et mourait d'envie de lui demander s'il ne se trompait pas, si cet homme était bien le poète Ashley Bell. Une étrange peur le retenait. Il balbutia seulement :

— J'ai perdu mon Daily Telegraph, voulez-vous m'en vendre un autre numéro ?

Cox près de crever d'orgueil, vendit à Philippe non seulement le Telegraph, où il lui indiqua ce qu'il fallait lire, mais une carte postale qui représentait ledit Cox debout sur le pas de sa hutte. La tête seule du bonhomme était reproduite dans le journal, où elle tenait lieu de lettre ornée, au début d'une courte notice, dont l'essentiel était le *curriculum vitae* de Cox. Philippe apprit par cette lecture que le vieil homme sauvage qu'il avait devant les yeux était une célébrité d'Oxford ; qu'aujourd'hui Cox entrat dans sa soixante-seizième année ; et comme c'est le jour même de ses quinze ans que Charlie Cox avait succédé à son père, gardien avant lui du Panson's Pleasure, il y avait soixante ans aujourd'hui que Charlie Cox vivait dans cet hermitage et pas un jour ne l'avait quitté. Charlie Cox avait mis à l'eau plusieurs générations de jeunes et nobles Anglais ; et il n'était point rare que le chancelier de l'Echiquier, ou le premier lord de l'Amirauté, ou des chevêques reviennent l'été à Oxford tout exprès pour serrer la main de Charlie Cox, lui rappeler les bonnes leçons d'autrefois,

ÉCOLE DE DANSE

Prof. K. Papadimitrato

Membre diplômé de l'Académie de danse de Paris Asmaï-Mesjid 33. A côté de la brasserie Kohout. Inaugurée Dimanche 2 novembre Matinées avec programme nouveau et danses nouvelles.

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :

KARL HORNFIELD & Co

Tchinguizoglu Han. — Téléphone

Stamboul 376.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Tarif des Voitures Pétra et alentours

Point de départ	Pont de Galata	Péra	Débarcadère de Béchik	Galata-Sérail	Tchéragan	Fundukli	Taxim Panzâdi	Cabatache	Top-Hané	Chichli	Ottakay	Ebék	Nichanache	Tekvâk
Dolma Bagtché Cabat.	35	50	35	50	35	50	35	70	50	70	50	120	60	
Béchiktaše	50	70		70	35	35	35	70	35	70	35	100	50	
Azap Capou	35	35	50	50	35	35	35	50	50	50	60	140	70	
Bosfan-Bachi	50	35	50	35	50	35	50	50	50	70	85	140	70	
Galata-Sérail	50	35	70		70	50	35	50	50	70	85	140	70	
3me cercle Pétra	35		70	35	70	70	35	70	50	70	85	140	75	
Taxim	70	35	60	35	70	50	35	50	50	50	70	140	50	
Hôpital allemand	70	35	70	35	70	50	35	70	50	50	70	140	50	
Har-ié G. H. Q.	85	50	70	35	70	70	35	70	50	70	85	140	70	
Ortakay	85	35	80	35	40	70	50	70	50	70	70	140	70	
Yildiz Yéni-Mahallé	85	35	80	35	60	70	50	50	50	50	60	100	50	
Orta-Bagcicé	70	70	35	70	50	40	50	50	50	50	60	100	50	
Haskeuy prairie	70	70	35	70	50	40	50	50	50	50	60	100	60	
Ouzoundjiova	70	70	35	70	50	40	50	50	50	50	60	100	60	
Chichli	100	70	70	70	70	70	35	70	70	70	85	140	70	
Nichanache Djami	100	70	50	70	60	35	60	70	35	70	140	140	35	
Férikeuy	100	70	100	70	100	85	35	85	70	35	100	140	35	
Bomonti	100	70	130	70	100	85	35	85	70	35	100	140	60	
Asile des Pauvres	140	100	140	100	140	110	70	110	100	35	140	140	60	
Colline de la Liberté	120	100	100	100	100	110	70	110	100	35	140	140	100	
Kiat-ané	170	140	140	140	140	140	100	140	140	70	170	140	100	
Gumuch-Souyou	70	50	50	35	70									